

Tourne le temps

Le vent ou l'insecte se charge de disperser le pollen,
Le temps lui, se charge de laisser se former la graine.

Le vent ou l'insecte à nouveau,
Conduit la graine loin du berceau.

Du ventre maternel de notre nourricière terre, le petit embryon,
Perce doucement, laissant apparaître ses deux cotylédons.

Se forment ensuite tiges, feuilles, scions et rameaux,
Leur dichotomie leur procure la majesté en cadeau.

Voici poindrent alors de délicates corolles emmaillotées de bractées ou de calices,
De la descendance, anthères pour l'androcée et stigmates pour le gynécée, en sont la
matrice.

Se dévoilent subséquemment moult petites graines,
Semences de la vie que l'insecte ou le vent, au loin emmène.

Du sol utérin se développera ainsi,
L'aventure de l'existence qui se poursuit,

Embryons, gamètes, cotylédons ou scions,
Poussez, croissez au rythme des saisons !